

L'ÉCOLE DUPLOYENNE.

L'école duployenne a pris son nom de son fondateur, M. l'abbé Emile Duployé, né en 1833 à Notre-Dame de Liesse, près Laon, et aujourd'hui curé de Sinceny (Aisne). Après avoir étudié et pratiqué d'anciens systèmes sténographiques français, M. Duployé, en ayant reconnu les défauts, composa, de concert avec son frère Gustave Duployé (qui fut depuis sténographe du Sénat, du conseil général de la Dordogne, de la compagnie internationale de Suez, et chef du service sténographique français au Parlement d'Alsace-Lorraine de 1879 à 1882) une méthode dont la 4^e édition, qui parut en 1867, rompit complètement avec les vieux errements dont l'édition de 1862 et les suivantes avaient encore gardé des traces.

Les sons furent classifiés d'après leur ordre philologique. L'alphabet, comprenant 12 voyelles et 17 consonnes, comporte 29 signes, qui se réduisent en fait à 15, les signes des consonnes : *be, de, ve, etc.*, n'étant autres que ceux des consonnes brèves correspondantes : *pe, te, fe*, en double longueur, et les voyelles de même nature se distinguent seulement par des accents ou des points qu'on peut omettre sans nuire à la lisibilité.

Un des principes cardinaux de la méthode Duployé est le principe des liaisons.

1^o Il s'agit d'un procédé particulier pour arrondir l'écriture et éviter autant d'angles que possible dans les monogrammes sténographiques ;

2^o Ce procédé repose sur la propriété qu'ont les courbes de pouvoir être raccordées sans angles à des droites ou à d'autres courbes et il consiste à :

3^o Représenter toute une série d'éléments de la prononciation par des circonférences ou des fractions de circonférences auxquelles on donne *en même*

temps la propriété d'être mobiles, le tout dans l'unique but de permettre les raccords sans saccades.

Ce principe réside donc dans la coordination de trois éléments : (a) éviter les angles ; (b) rendre mobiles certains signes ; (c) employer des fractions de circonférence.

En supposant même que ces éléments fussent tous tombés dans le domaine public — ce qui n'est pas — il est hors de doute que les frères Duployé ont les premiers : 1^o énoncé ; 2^o généralement appliqué aux monogrammes des sténographies géométriques ; 3^o mis sous la protection de la loi ce principe entièrement nouveau des *raccords*, tel que nous venons de le formuler.

La méthode Duployé a eu 14 éditions. Elle est adaptée, par des traités spéciaux publiés dans la bibliothèque duployenne, aux langues allemande, anglaise, arménienne, *chinois*, danoise, flamande, italienne, latine, portugaise, turque et russe.

La bibliothèque formée par M. Duployé comprend près de 400 volumes à prix divers, dont plus de 300 sont *clichés* entièrement. Il y en a dans presque toutes les langues.

Le degré supérieur de la méthode est donné par les ouvrages suivants : le *Traité des Abréviations* de M. Duployé et le *Cours de sténographie parlementaire* publié par M. Depoin, ancien sténographe de la chambre des Députés, l'ouvrage de M. D. R. Perrault : *1500 Abréviations*, propriété du STÉNOGRAPHE CANADIEN. Un *Cours de sténographie supérieure* rédigé par une commission composée de MM. Depoin, Sarradin et Henry de Lano, sténographes de la Chambre ; Mayeras et Dantant, sténographes du Sénat ; Lampoz, sténographe de la Société de Géographie ; Mouton, ancien sténographe du Parlement d'Alsace, et Athanase Maire, sténographe du conseil général de la Gironde, a paru en 1897 et a été suivi d'un *Dictionnaire des Abréviations* comprenant tous les mots de la langue française susceptibles d'être